

Вебинар на тему:

«Создание эффективной презентации»

Докладчик: Лаптенко Мария

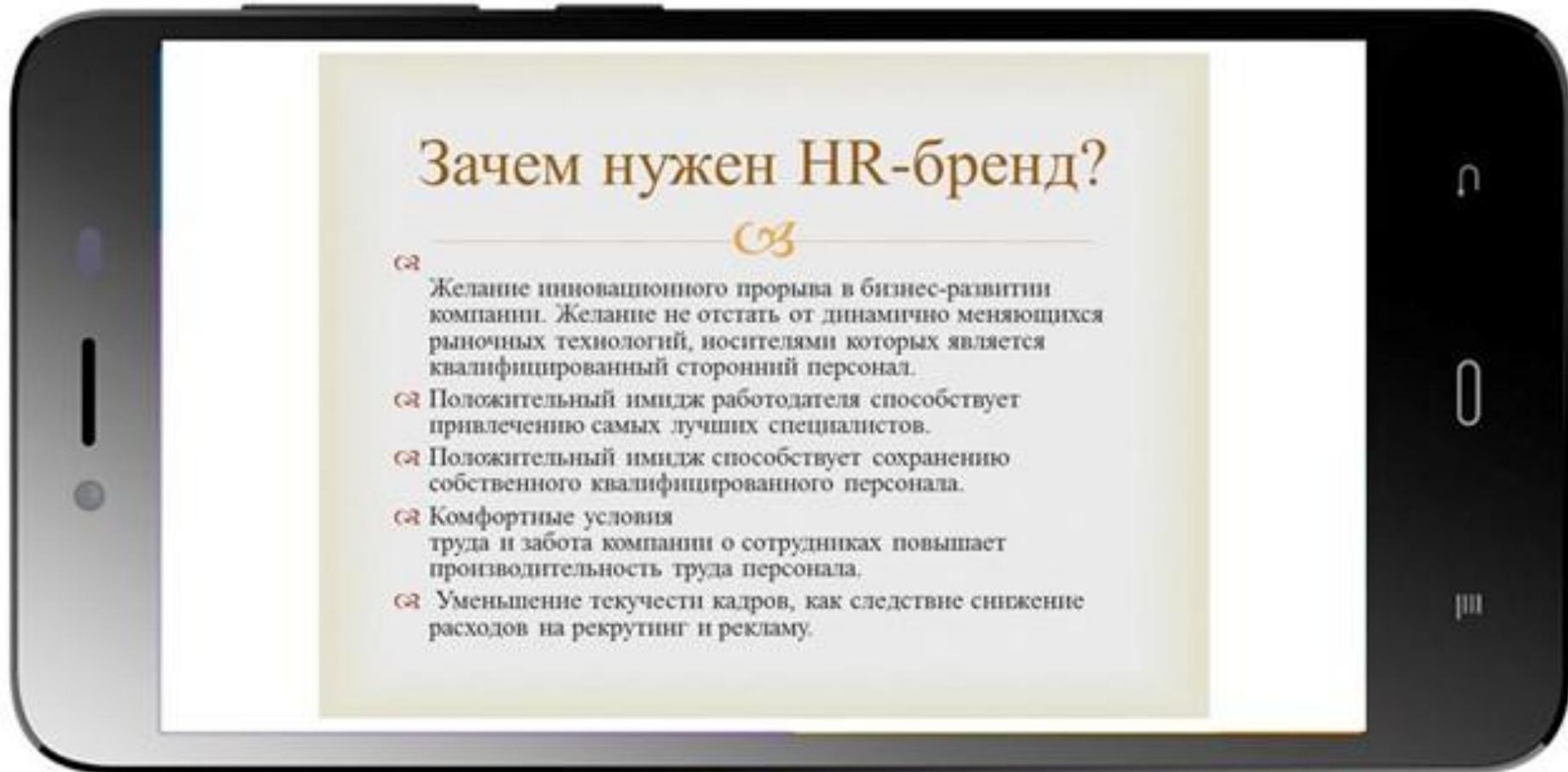
Одна презентация – хорошо, а две – лучше!



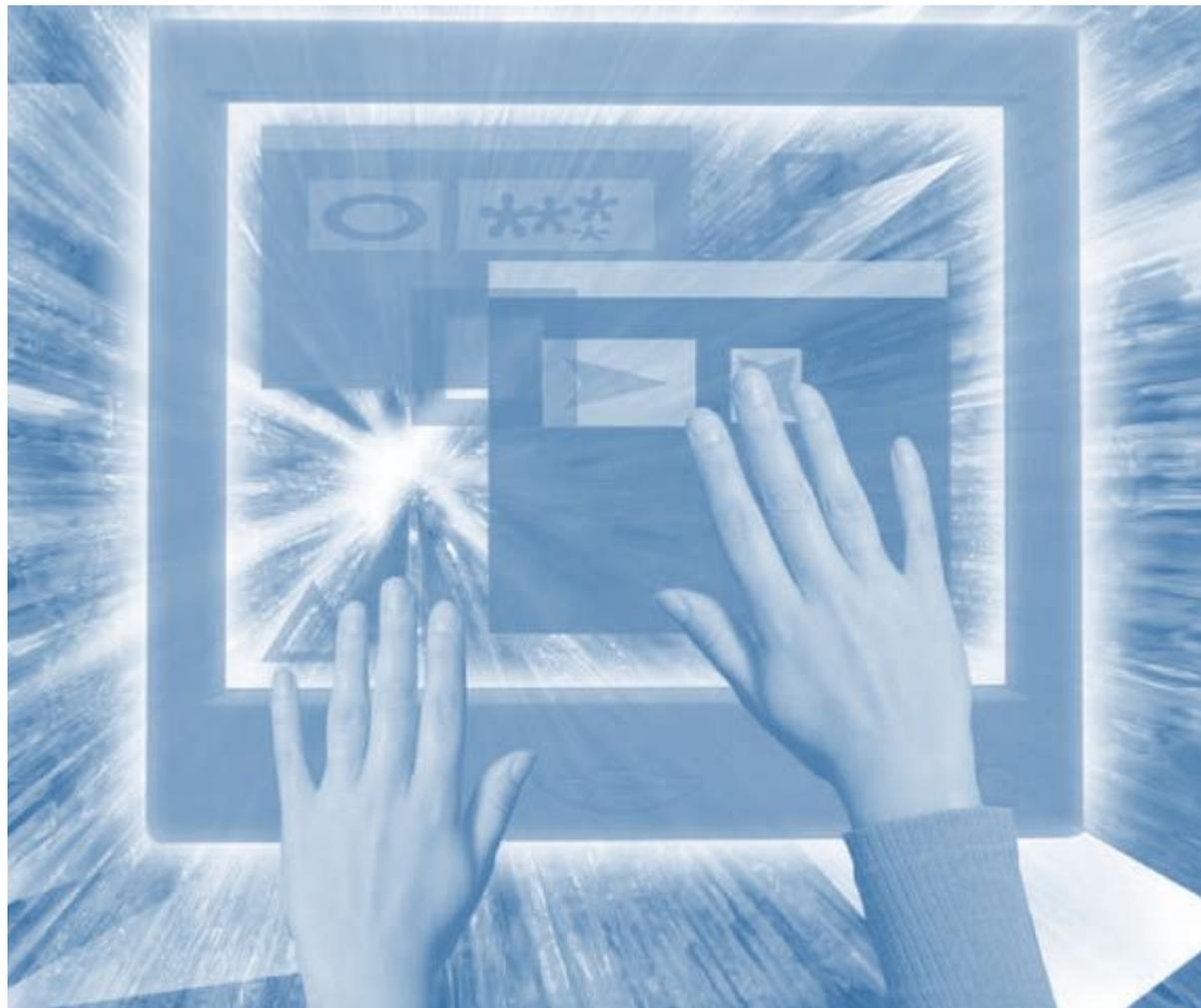
1 – для вебинара

2 – конспект к вебинару

Простота и универсальность



Качество презентации



Интерактивность

Эстетичность

Эмоциональность

Запомниться!

LA NOUVELLE MODE 91

— Enfin, ma niece, soyez convaincue que j'ai parlé sérieusement. Allez-vous-en, et réfléchissez. »

Pour le coup, je vis qu'il ne fallait pas plaisanter avec cette sentence formidable. Aussi je m'enferma dans ma chambre, et je louchai durant vingt-huit minutes et demie, espace de temps pendant lequel je sentis germer dans mon cœur le désir louable de faire connaissance avec la poularde.

XIII

Je sus bientôt que parfois les proverbes n'arrivent point leur réputation de sagesse, que, dans certains cas, vouloir c'est pouvoir, et qu'avec un peu de bonne volonté je pourrais mettre en pratique les conseils de mon oncle. Je ne veux pas dire par là que je n'aie plus connus de sottises, oh! non, la chose arrivait encore assez fréquemment, mais je réussis à me dégriser et à prendre possession d'un certain relâché.

Du reste, si mon oncle m'avait grondé, c'était plutôt, comme il le disait lui-même, en prévision de l'avenir, car je me trouvais dans un milieu où mes actes et mes paroles étaient jugés avec la plus grande indulgence. Mille fois d'ailleurs, de politesse, de traditions courtoises, dans lequel, sans m'en douter, j'avais mon nombre de parents et d'alliés.

Grâce à mon nom, à ma beauté, à ma dot, beaucoup de péchés contre les convenances me furent pardonnés. J'étais l'enfant gâté des douairières, qui racontaient avec complaisance des anecdotes sur mes grands-pères, mes arrière-grands-pères et certains aïeux dont les faits et gestes avaient de dire bon romanesques pour que ces aimables marquises en parlèrent avec tant de chaleur. Je découvris avec satisfaction que les anecdotes servent à quelque chose dans la vie, et convint de leur être posséder les hardiesses et les luhes des jeunes descendantes qui sortent du fond des bois.

J'étais l'enfant gâté des maris en perspective qui, dans mes beaux yeux, voyaient briller ma dot; l'enfant gâté des danseurs, que ma coquetterie amusait, et je confesse bien les, très las, que j'appréciais un immense bonheur à ravager les cœurs et à métamorphoser certains très en girouettes.

O coquette, quel charme renfermé dans chaque lettre de ton nom!

Il fallait que ce sentiment fût inné chez moi; car, après deux ou trois soirées, j'en connaissais les détails, les nuances et les poses.

Je voudrais être prélatrice, rien que pour prêcher la coquetterie à mon auditoire et refuser l'absolution à mes pénitentes assez privées de jugement pour ne pas se lever à ce passe-temps charmant. Peut-être ne resterais-je pas longtemps dans le giron de l'Église, mais dans ma courte carrière, je crois que je ferais quelques péchés. Je plains les hommes qui, croyant tout connaître, ignorent les plaisirs les plus fins, les plus délicats. À mes yeux, ils méritent une vie de coraichon... de me leur tout au plus.

Pendant que je me donnais beaucoup de mouvement et que je révolutionnais les cœurs, Blanche passait, belle et fière, trop sûre de sa beauté pour faire des frais, trop digne pour s'abaisser aux agitations et aux ruses que je faisais ma joie.

Néanmoins, quand la première effervescence fut calmée, j'en vins bien vite à réfléchir que M. de Coopratt mettait un temps infini à s'éprendre de moi. Il me voyait sous toutes les faces, en grande toilette, en demi-toilette, coquette, sérieuse, parfois même indolente, rarement, je dois l'avouer, et malgré cette diversité d'aspects qui embellissait la monotomie de s'attacher à ma personne, non seulement il ne se déclarait pas, mais il avait l'air vraiment de me traiter en enfant. Le mot de mon cœur: « Soyez sûre que vous a prise pour une petite fille sans conséquence », commençait à me troubler grandement.

Nonobstant ma coquetterie, mes plaisirs, mes nombreuses distractions, jamais mon amour ne s'allérait un instant. Sans doute l'astimtion de ma vie m'empêchait d'y attacher constamment ma pensée, et c'est ce qui explique mon long aveuglement; mais je n'eus jamais l'idée de trouver un homme plus charmant que Paul de Coopratt.

Pourtant, dans la cour qui se pressait sur mes pas, plusieurs courtisans offraient une similitude réelle avec les types de Walter Scott que j'avais beaucoup admirés. Je me suis demandé maintes fois comment mes gros lèbres au visage rigide, à l'appétit merveilleux, avais pu m'émouvoir à ce point étonnant, alors que mon esprit était sous l'influence de personnages imaginaires qui lui ressemblaient fort peu. Voilà un sujet psychologique que je livre aux méditations des philosophes, car, moi, je n'ai pas le temps de m'y arrêter; je constate le fait, je salue la philosophie et je passe.

Le 28 octobre, nous eûmes une dernière soirée dans un château situé près de Pavol. Je mis une robe bleu lumière avec deux ou trois pompons piqués dans mes cheveux noirs et me tombai sur le coin de l'oreille. J'étais extrêmement aimable et, ce soir-là, j'eus un succès. On succéda si sérieux que, la semaine suivante, cinq demandes en

mariage me concernant furent adressées à mon oncle. Mais j'étais inquiète, tourmentée, et, contre mon habitude, je ne jouis pas de l'engouement provoqué par ma beauté.

J'attendais avec impatience M. de Coopratt pour l'observer avec des yeux qui commençaient à se dessiller. Il arrivait généralement fort tard, avec trois ou quatre jeans gros composant la haute société fashionable de la contrée. Ces messieurs, étant blêmes des l'âge le plus tendre, et trouvant exécrablement fatigant, possible et n'avait de valser avec de jolies femmes, faisaient quelques invitations d'un air ennuyé, nonchalant, et assez impertinent, sauf Paul de Coopratt, tout excellent, trop naturel, pour ne pas danser avec l'air satisfait que comportait la circonstance. Toutefois je dois dire que mon entrain dissipait l'ennui de ses victimes infortunées de l'expédition comme un bon soleil dissipe un léger brouillard. Je savais si bien les exciter, les échauffer, les faire tourner à tous les vents de mes fantaisies, que mon oncle disait: « Elle a le diable au corps! »

« Bon, soit qui mal y pense! »

Je remarquai avec dépit que Paul valsait souvent avec Blanche, tandis qu'il m'invitait rarement, sans y mettre ni formes ni empressement. Je redoublai de coquetterie pour attirer son attention; mais que lui importait! sa tête, son cœur étaient loin de moi, et je me réfugiais dans un coin reculé en refusant énergiquement de danser.

Il y avait quelques instants que je me dissimulais dans les draperies qui séparaient le grand salon d'un ludoir où plusieurs femmes étaient assises, quand je surpris la conversation de deux respectables douairières dont j'avais fait la copie.

« Reine est ravissante, ce soir, comme toujours elle a tous les succès. »

— Blanche de Pavol est plus belle, cependant.

— Oui, mais elle a moins de charme. C'est une reine dédaigneuse, et M^{lle} de Lavalle une adorable petite princesse des contes de fées.

« Princesse est le mot; elle a de la race, et ce qui choquerait chez les autres est charmant chez elle. »

— Oh! dit que le mariage de sa cousine est défilé avec M. de Coopratt.

— Je l'ai entendu dire. »

Durant quelques secondes, orchestre, douairières, danseurs exécutèrent devant moi une danse sans nom, et pour ne pas tomber je me cramponnai à la drapene dans laquelle j'étais enfoncé.

Lorsque je me remis de mon étourdissement, le salon brillait me parut voilé d'un crépe épais; à la grande surprise de Junon, j'allai la supplier de partir immédiatement sans attendre le couffin.

En revenant au Pavol, je me disais: « Ce n'est pas vrai, je suis sûre que ce n'est pas vrai! Pourquoi tant me troubler? »

Mais je me deshabillai en pleurant, avec l'idée qu'un immense malheur allait fondre sur moi.

Néanmoins, comme rien n'est plus versatile qu'un esprit de seize ans, le lendemain je me repris à espérer et traitais le luvardage de ces dames de canons sans portée. Je résolus d'observer soigneusement M. de Coopratt, et j'étais dans une disposition morale qui permettait au moindre indice de donner un corps à des impressions moins passées et fugitives.

Dans l'après-midi de ce jour néfaste, nous étions tous dans le salon. Le commandant et mon oncle faisaient une partie d'échecs, Blanche jouait une sonate de Beethoven, et moi, étendue dans un fauteuil, j'examinais, sous mes paupières à mi-closées, l'attitude et la physiologie de Paul de Coopratt. Assis près du piano, un peu en arrière de Junon, il l'écoutait d'un air sérieux, sans cesser de la regarder. Le ton de cette expression sérieuse ne lui allait pas et pouvait se qualifier d'ennuyeuse. Je me confirmai dans mon opinion en remarquant qu'il s'éloignait d'écouter quelques petits faiblement interrompis. C'est alors que subitement je fis un retour sur ma propre satisfaction, quand il jouait des airs de danses. Je compris que j'aimais non les airs, mais bien l'exécution, et que, pour lui, c'était évidemment le même sentiment. Il se souvint bien de Beethoven! mais il était d'avis de Blanche, et les choses antipathiques à sa nature lui plussent dans la femme qu'il aimait.

Junon termina son affreuse sonate, et Paul lui dit dans un mouvement d'enthousiasme dont je connaissais le motif caché:

« Quel maître que ce Beethoven! vous l'interprétez parfaitement, ma cousine. »

— Vous avez bûlé! m'écriai-je en sautant si bruscquement sur mes pieds que les joueurs d'échecs poussèrent un grognement farouche.

— Je le croyais endormie, Reine?

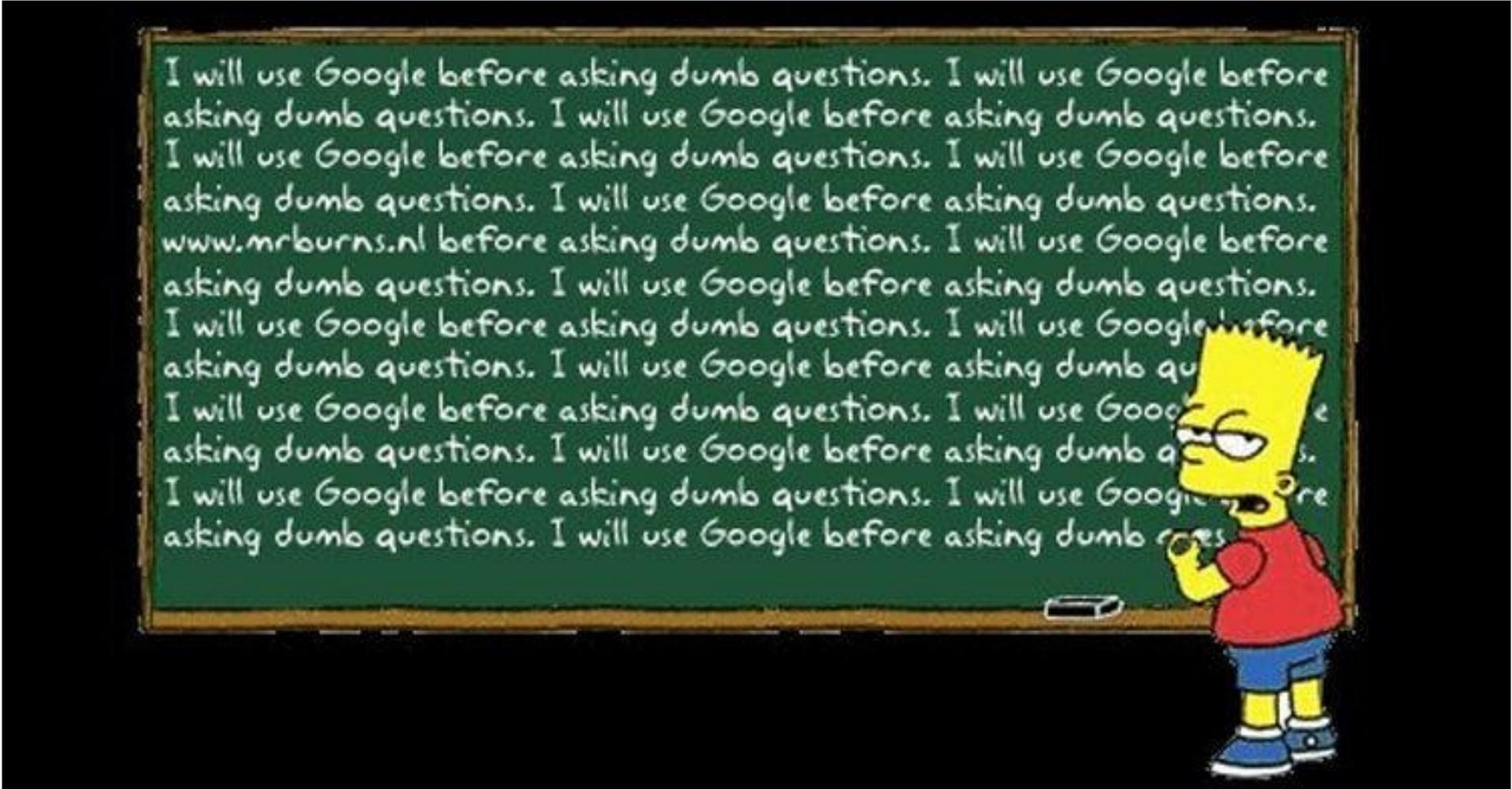
— Non, je me dormais pas, et je le dis que Paul a bûlé pendant que tu jouais de ton maudit Beethoven.

— Reine déteste tant la musique, dit mon oncle, qu'elle attribue aux autres ses idées personnelles.

Jean de LA BÈTE.



Меньше текста, больше картинок



Информация



- Статистика
- Графики
- Цифры

Акцент

Выделяйте **главное** на слайде.

Без **акцента** слайд не **привлекает** внимание.

Выделяйте главную мысль слайда с помощью

цвета,

подчёркивания,

шрифта.

И помните, написанный только заглавными буквами текст становится сложным для прочтения!

Акцент

Никогда не используйте сплошные заглавные буквы

ЭТОТ ТЕКСТ НАПИСАН СПЛОШНЫМИ
ЗАГЛАВНЫМИ БУКВАМИ И ВЫГЛЯДИТ
ЭТО КАК МИНИМУМ СТРАННО



Этот текст написан строчными
буквами и выглядит хорошо



Шрифты

Typography Part 1

Business Serious Typefaces

Times New Roman

Helvetica

Futura

Lato

Note: These fonts are sleek and easy to read. Not too fancy or decorative.



Alfa Slab

Glegoo

Ropa Sans

Diplomata

Note: They are too clumsy to be used as business font.



Typography Part 1

Fun & Creative Typefaces

Cabin Sketch

Loved by the King

Pacifico

Lobster

Note: Fun and catchy. They are easy to read and get spotted.



CODYSTAR

MONOTON

ALL Script

Lovers Quarrel

Note: They are fancy but give poor readability to the viewers.



Длительность

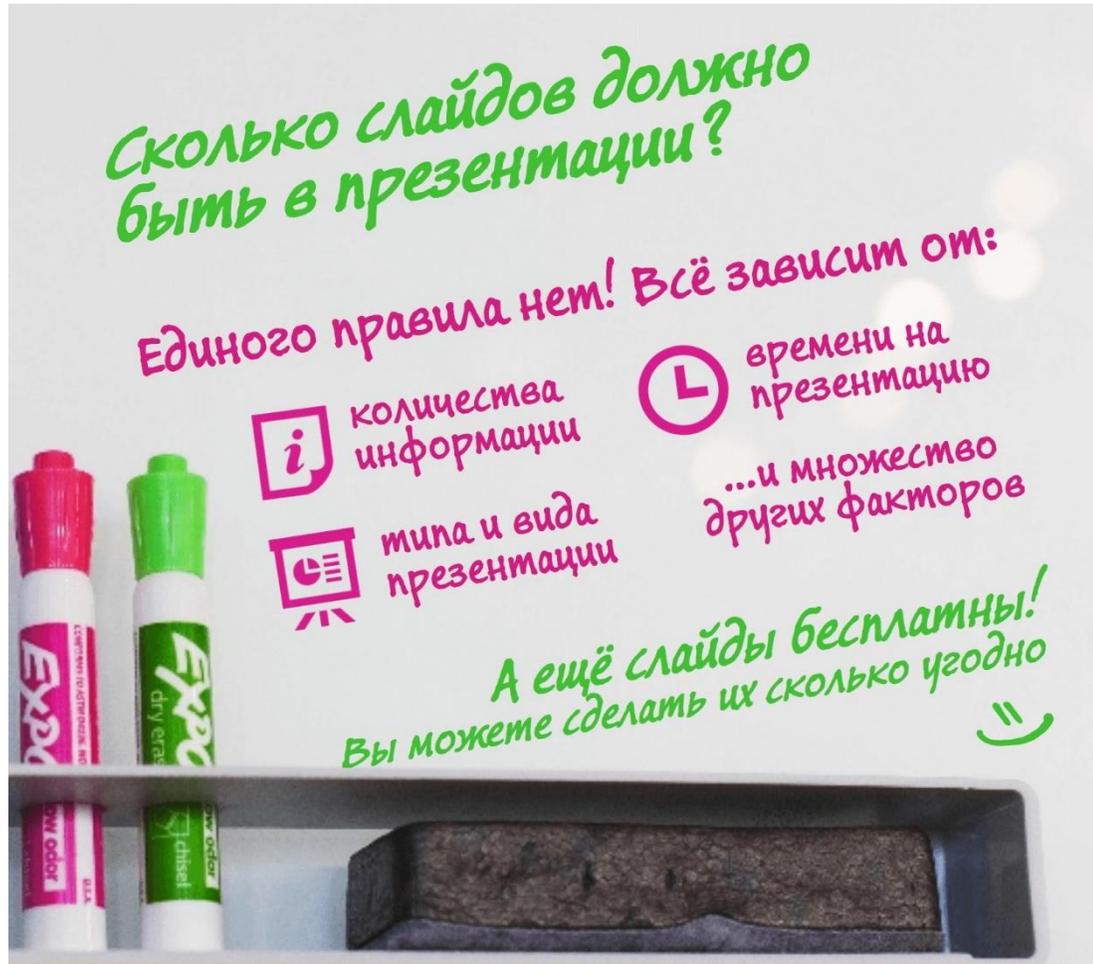


15-20 минут -
оптимальное время



Дальше - беседа

Количество слайдов



Достаточно слайдов
для раскрытия темы

С чего начинать

! Не начинайте составление структуры презентации сразу в PowerPoint

ИСПОЛЬЗУЙТЕ СТИКЕРЫ!

- это быстро, удобно и наглядно
- вы ничего не упустите и не забудете

Введение

Наболевшие
вопросы

Статистика,
график

Выводы по
проблеме

С бумаги

Спасибо за внимание!

Доклад подготовлен Лаптенко Марией

lm26@bk.ru

ИСТОЧНИКИ

- <https://etutorium.ru/blog/prezentatsiya-dlya-vebinara-otlichiya>
- <https://rusability.ru/content-marketing/kak-vyibrat-shrift-dlya-infografiki/>
- <https://spark.ru/startup/presenterby/blog/9895/struktura-prezentatsij-5-slaido-v-sovetov>
- <https://etutorium.ru/blog/kak-vzbodrit-auditoriyu-vebinara>
- <https://myownconference.ru/blog/index.php/try-shaga-k-horoshey-presentacii/>
- <http://infobusiness2.ru/blog/sozdaem-effektnuyu-prezentatsiyu-dlya-vebinara/>
- <http://webinar.fm/presentation-for-webinar/>
- <https://webinar.tw/poleznie-stati/optimalnaya-prezentatsiya-dlya-vebinara.html>